# BUREAU DE SANTE.

## Mariages, Naissances, Decès

### Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Bernard Amiel à Mary Zenzel, G. Fanta à Rosa V. Marsiglia, Walter Jos Landry à Hélène M. Bertin, Mitchell Curtis à Martha Baptist, Geo. Finley Lastrapes à J. E. Sturges, Chas McCarthy à Blanche Grabert, James H. Lewis à Lena Davis, Salvatore Christina à J. Pecone, Albert G. Grais à B. Marchandie, Louis Joseph à Mme Ida Washington.

NAISSANCES.

Mmes George W. Jordan, une fille; George Riedie, un garçon; Antonino Riggio, une fille; Prosper Bernhol, un garçon; Oliver Gras, une fille; Robert Johnson, une fille; Geo. Francis Brauner, un garçon; V. Mustacche, un garçon; Geo. W. Flaus, un garçon.

DECES.

M. Rutt 67 ans, 1212 Colisée; Francesco Rizzuto 61 ans, 1418 St. Ann; John Douglas 62 ans, Hôpital Touro; Margaret Giblin 19 ans, Nouveau Bassin; W. G. Freeman, 37 ans, Nouveau Bassin; Alex. A. McDermott 32 ans, 2011 avenue Washington; James W. Purcell 25 25 ans, 1428 Toledano; J. Silvo 39 ans, Hôpital de la Marine des E. U.; Mme W. L. Wiltz 76 ans, 2815 Edna Garline, 19 ans, 774 Oak; O. Patterson, 28 ans, 2421 Clio; Michel Galban, 84 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Chung Sin, 26 ans, Hôpital de Charité; Carl W. Keimer, 65 ans, N. O. Sanitarium; Mary McClain, 34 ans, 573 Thayer; Jack Frohn, 37 ans, Hôpital de Charité; Ann Gustan, 25 ans, 2501 Annette; Joseph Dure, 20 ans, 630 Dauphine; Francis Lewis, 1006 Louisa.

# TRIBUNAUX.

## COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes:

David Dufréchou, Auguste H. Hines, George H. Hogsett, F. Kathman.

Security Building and Loan Association vs Mme W. A. Sarre, procès exécutif de $2,500.

The Smith Bro Co., Ltd., vs John J. Keegan, réclamation sur un compte courant.

Carter Allen Jewelry Co., Ltd., vs E. C. Gulon, réclamation de $109.75.

Frank Bosch vs New Orleans Railway and Light Co., réclamation de $210.

Third District Building Association vs Jacob Mentz, procès exécutif de $380.

New Orleans Brewing Company vs Audibert Boudreau, procès exécutif de $700.

Louis E. Hoehn vs son épouse, séparation de corps et de biens.

The Milan-Morgan Co., Ltd., vs Wm Bevering, réclamation de $264.

Demande d'émancipation:

Dominick Oliveri.

## DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

### JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Louis Arnold, assaut avec intention de meurtre, caution de $250; Joseph Ciesi, tenant une buvette sans licence, caution $250; Willie Westerfield, assaut et blessure, caution $500; Alexander Smith, assaut et blessure, caution $500; Eddie Frances, assaut et blessure, caution $500; Oscar Weibel, vente de liqueurs le dimanche, caution $250; Alfred Owen, assaut et batterie, caution $250; Edward Hornot, ayant des billets de loterie en sa possession, caution $250; Eliza Hennessy, assaut et batterie, caution $250; James W. Bolton, assaut et batterie, caution $250; Frederick D. Ketchem, assaut et batterie, caution $250; Wallace Thomas, jeu illicite à son domicile, caution $250; Chas Arena, larcin, caution $250.

Condamnations:

Willie Whittenburg, assaut et batterie, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Joseph Secrete et Salvadore Mariano, jeu de né, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement; Louis Guinbeau, assaut et batterie, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Trouvé coupable:

Joseph Plaisria, assaut et batterie.

Affaire abandonnée:

David Dupas, outrage.

## Ventes inscrites au bureau d'allocations.

Arthur Duvic à Vve R. G. Hizer, 2 terrains, Morgan Boulevard, Metairie Road, City Park Rw, Carrollton Avenue et Dumaine, $2,000.

N. O. Land Co à Chas J. Lopez, 2 terrains, Conti, Walker, Vicksburg et Moulton, $550.

Emile D. Levy à S. Mintz, terrain Milan, Berlin, Claiborne et Derbigny, $725.

Mme Cora M. Ranlett à Edward Wisner, 4 terrains, Camp, Magazine, Première et Philip: portion même ilet, $13,000.

Dixie Homestead Association à Harold E. Heidingsfelder, lot, Olympia, Murat, Canal, Cleveland, $3,700.

Mme Ellen McHugh à Dominico Albano, lot, Felicité, Franklin, St-André, Liberté, $3,300.

# FAITS DIVERS.

## Ouragan en perspective.

Un nouvel ouragan tropical, le second de la saison, est actuellement déchaîné sur la mer des Caraïbes et comme il se dirige vers le nord-ouest il ne tardera probablement pas à entrer dans le Golfe. La Station Météorologique recommande en conséquence aux navigateurs, particulièrement aux capitaines de voiliers, de prendre les précautions d'usage et se ne pas se risquer dans les parages menacés pendant les trois ou quatre jours prochains.

La Station de notre ville a reçu hier à ce sujet la dépêche suivante:

"Des troubles atmosphériques d'une certaine violence sont signalés au sud de St-Domingue. Les navires à destination de la mer des Caraïbes sont invités à prendre des précautions."

(Signé) "MOORE."

## HOTEL DE VILLE.

Les soumissions pour la construction d'une branche de la Bibliothèque Publique à l'angle des rues Canal et Gayoso ont été ouvertes hier par le contrôleur Kennedy en présence des membres du comité des Finances du Conseil municipal.

Les sept entrepreneurs suivants ont soumissionné: John Reuch, $23,490; J. W. Lennox, $23,975; R. E. Ward, $24,972; R. McCurty, $26,174; John Minot, $23,950; R. O. Chisolm, $25,650; Noullet et Fils, $26,149.

Les soumissionnaires pour la construction d'une annexe au bâtiment de l'Ecole Flower, à Carrollton, ont été les suivants: John Minot, $9,775; R. McCarty, $9,819; A. M. Bobelow, $10,285; John Reuch, $11,395; J. O. Chisolm et Cie, $11,050.

Ces diverses soumissions seront transmises à l'ingénieur de la ville, M. Hardee, qui rendra son rapport.

QUAND l'appareil digestif demande à être tonifié et fortifié—les intestins réglés—le foie et les reins stimulés, prenez le meilleur remède que connaisse la science

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

# Saint-Maurice.

## Célébration de la fête à l'église Et banquet-anniversaire de la société.

La population de St-Bernard était en liesse dimanche dernier; elle célébrait, le matin, la fête du saint-martyr, patron de son église, et l'après-midi, le trente-septième anniversaire de la fondation de la société qui, elle aussi, a pour patron le chef de la légion thébaine.

A sept heures, une messe basse a été dite à laquelle les plus dévots des paroissiens ont communié; et à dix heures, une grand'messe a été chantée par le curé de l'église, le Rév. Basty, qui avait à ses côtés les RR. Ambroise Vautier, comme diacre, et Casimir Mutricha, comme sous-diacre.

A cette seconde messe, entourée du plus grand éclat, le vicaire-général du diocèse assistait dans le sanctuaire; et un chœur nombreux a accompagné Mlle Sérika Daboval dans plusieurs exécutions magistrales. Après le Credo, le Rév. Vautier est monté en chaire et a prononcé un éloquent discours. Il a rappelé le fait historique, le refus du commandant de la Légion Thébaine de renoncer à sa foi et son martyre avec tous ses compagnons d'armes. Mlle Joséphine Nunez, accompagnée de M. George Bourg; et Mlle Alma Bourg, accompagnée de M. Sébastien Roy, Jne, ont passé les plateaux et les fidèles y ont déposé à pleines mains leurs offrandes.

La cérémonie religieuse terminée, les membres de la Société de St Maurice sont partis du siège de la société en corps et se sont promenés dans les rues de St Bernard, ayant à leur tête leurs officiers, le grand marshal Frank Archote, ses aides Frank Villar et Joseph Gonzales, le porte-bannière, M. Robert Denny et le porte-drapeau M. Auguste Dours.

La colonne s'est arrêtée de nombreuses fois sur son parcours et a donné des sérénades à MM. Henry B. Daboval, Bouzigues & Larroux et Joseph Hosel, Dr. Oswald Wielbaecher, Frank Villar, Frank Puyau, Joseph Hosel, Charles Schmaltz, Baptiste Cougot, Jackson Barracks, Joseph Maumus, Barracks Drug Store, Dr. L. A. Meraux, Matt Reuter, William F. Roy, N. H. Nunez, Dr. Adrien Nunez, L. Fred Andry, Henry B. Daboval, Dr. J. A. Estopinal, Sébastien Roy, Victor Cieutat, Alex Latil, T. J. Serpas, Will Saunders, C. A. Bachemin, Paulin Escat, Clarence Bachemin, F. M. Gonzales, Alex Perovich, Joseph Pomes, Joseph Meones, Frank Archote, Joseph Gonzales, Ernest Poche, Frank Villar, Tom McNab, J. M. Verges, J. A. Retif, Père John Basty, Joseph Cabirau, Martin Miller, Henry Moner, George Costello, Paul Gares, Pharmacie Grun's, S. B. Cross, Ed. Levy, C. Couret et F. Bouvier.

A son retour, la Société a trouvé dans sa nouvelle salle à l'angle des rues Charbonnet et Chartres, un superbe banquet qui l'attendait et qu'avait préparé un maître de l'art culinaire M. U. S. Sahuque.

Le Président de la Société, M. Sébastien Roy, a fait les honneurs de la table avec infiniment de tact et une grande distinction.

Il a trouvé un mot heureux pour chacun de ses invités, car après les avoir remerciés d'avoir agréé l'invitation de la Société, à tous il a demandé d'exprimer un sentiment dans l'ordre que voici:

Le maire Martin Behrman, l'Auditeur d'Etat, Paul Capdevielle, L. Lafargue, chancelier du Consulat de France; André Lafargue, avocat du Consulat de France; Etienne Anouilly, de la Société Française; Emile S. Ecuyer, l'Union Française; Emile Larroux, Association de Bienfaisance des Bouchers; Sénateur Robert O'Connor, J. A. Buisson, Société de la France; A. Daste, l'Orphéon Français; M. Lafargue, l'Athénée Louisianais; J. A. Buisson, Société du 14 Juillet; J. Porbes, Louissana Protective Benevelent Association; N. H. Nunez, F. C. Philip, Jr, et les membres de la presse.

Pendant le repas, dont nous donnons le menu, et entre chaque discours, l'excellent orchestre Padron a mis les convives en gaieté:

HORS-D'ŒUVRE.
Radis. Cornichons. Olives. Saucisson. Celeri.
SOUPE.
Aux Huîtres.
Vin Blanc.
POISSON.
Red Snapper. Sauce Verte.
ENTRÉE.
Pâtes de Volaille. Financière. Petits Pois.
Vin Rouge.
ROTI.
Filet de Bœuf au Jus.
Salade Panachée.
DESSERT.
Fruits Assortis. Biscuit Napolitain
Gâteaux Assortis.
Café Noir. Cognac.

Le comité aux soins duquel avait été confiée l'organisation de la fête se composait de MM. N. A. Nunez, président; J. C. Bourg, C. Dudley Andry, Léon Hoffmann, William F. Roy, Albert Estopinal Jr, Gustave Lagarde, J. M. Burgan, Paulin Escat, W. Saunders, C. A. Bachemin, Jacob Reichert, A. E. Cross, Dave O'Connor et Louis Vinsanau.

Les officiers de l'Association sont MM. Sébastien Roy, président; Matt Reuter, premier vice-président; F. P. Bouvier, second vice-président; Edw. Poschilow, secrétaire aux minutes; Sébastien Roy, Jr., secrétaire aux finances; H. B. Daboval, trésorier; Fred Brewer, collecteur; T. P. Serpas, sergent-d'armes; Frank Archote, grand marshal, et Dr L. A. Meraux, médecin.

## Inventaires de successions

L'inventaire de la succession de feu le congressiste Samuel Gilmore a été enregistré hier matin à la cour civile de district. Le montant de cette succession est évalué à la somme de $5,179.10, subdivisée comme suit: argent en banque, $445.15; meubles de bureau, bibliothèque, livres de loi, etc., $4,733.95.

L'inventaire de la succession de Joseph Estrade, également enregistré lundi matin, accuse une valeur totale de $8,555, somme qui est subdivisée comme suit: billets à ordre, $3,000; argent en banque, $933; obligations, $1,920; propriétés foncières, $3,400.

## Funérailles de Marguerite Giblin.

La dernière des victimes de l'accident de samedi, Marguerite Giblin, a été enterrée hier au cimetière de Greenwood par les soins des entrepreneurs de pompes funèbres Groetsch et Leitz, qui, à défaut de parents ou d'amis, avaient consenti à prendre à leur charge les frais des funérailles.

Le cortège qui a suivi le cercueil n'était pas nombreux; il comptait en tout six personnes, deux hommes et quatre femmes. Trois bouquets envoyés par des amis anonymes recouvraient la bière.

Après le service funèbre célébré à l'église presbytérienne de la rue Lafayette par le Rév. J. G. Barr, la dépouille mortelle a été immédiatement transportée au cimetière où elle a été inhumée dans un lot de terre acheté par MM. Groetsch & Leitz.

Le corps de W. G. Freeman qui, après avoir été identifié à la morgue, samedi, avait été transporté chez les entrepreneurs de pompes funèbres J. G. Roche et Fils, a été expédié hier dans la soirée à New York, où auront lieu les funérailles.

La dépouille mortelle de Thomas Boettier a été envoyée dimanche matin à Kent, Ohio, ville d'origne du défunt.

La quatrième victime de l'accident, Dorothy Hall, a été enterrée dimanche par quelques amis qui s'étaient cotisés pour couvrir les dépenses de ses funérailles.

## TESTAMENT.

Le testament de George A. Hogsett a été homologué hier à la cour civile de district.

Le défunt laisse tous ses biens à sa femme Lucy A. Hogsett et à ses deux fils George et Hamilton, qui sont nommés exécuteurs testamentaires.

Il fait en outre un legs de $1000 à chacune des personnes suivantes: Mme Lillian Dupré, Mme Aline Fayers et à sa sœur Mme Mary Virginia Hogsett.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

UNE LEGERE CALVITIE EST OBSERVEE

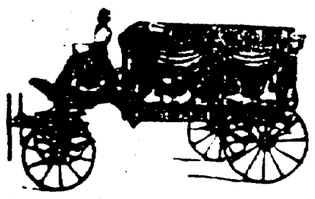
Histoire Interessante de Consultation avec Dermatologiste et Usage Heureux de Cuticura. Et Guerison d'un Mauvais Cas d'Empoisonnement de Lierre par Cuticura.

"Il y a de cela neuf ans je remarquai un point dépourvu de cheveux sur ma tête et comme je n'avais que dix neuf ans la chose ne me parut pas naturelle, surtout que la calvitie était pas sur le sommet de la tête mais sur le côté. Ma mère me conseilla de voir un dermatologiste, ce que je fis. Celui que je consultai et qui était un des meilleurs à Boston dit que le mal était dû à un germe que j'avais dû prendre chez le barbier. Il ne pouvait pas m'assurer une guérison mais en traitant chaque cheveu séparément à l'électricité, les cheveux, s'ils repoussaient, seraient peut être blancs ou gris. Il proposa comme faisant un traitement par mois pendant six mois, à dix dollars le traitement. Ma mère en apprenant cela m'engagea à faire usage de Cuticura et je le fis, me servant chaque jour de Savon Cuticura et d'Onguent. Dans les deux mois qui suivirent mes cheveux commencèrent à pousser, et au bout de six mois personne n'aurait pu croire que j'avais été menacé de calvitie. Les cheveux qui poussaient étaient noirs, et de la couleur exacte de ceux qui me restaient. Je n'ai jamais éprouvé d'ennui à ce sujet depuis, et je ne pourrai jamais assez dire de bien de Cuticura.

"Un autre membre de notre famille eut un terrible empoisonnement de lierre et chaque été pendant six ans les cloches reparaissaient, isolaient et causaient de grandes souffrances. Nous essayâmes sans résultat heureux tout ce que nous recommandaient les meilleurs médecins. Finalement, Cuticura dont nous nous servîmes la guérit dans très peu de temps et d'une façon radicale. Elle n'a jamais été malade depuis cela, en sorte que pour nous Cuticura est inappréciable comme vous le voyez. G. J. Brown, 1, Rue Remington, Dorchester, Mass., 29 Janvier, 1910.

Cette lettre n'est qu'une des centaines donnant la preuve du succès des Remèdes Cuticura dans le traitement de la peau et du cuir chevelu. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 405

PHONE HEMLOCK 292
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1er

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. A 2
PRIX Soir 25c à $1.50 Matinée 25c à $1.00
FREDERIK THOMPSON Présente le Plus Grand Succès Dramatique d'Amérique
"POLLY OF THE CIRCUS"
Par MARGARET MAYO
Avec une Compagnie d'Artistes Notables et Exceptionnelles
Semaine Prochaine HANK DE WALVER
27 sept—5f

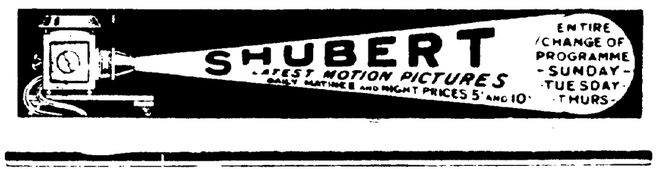
CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine. Mat. Mercredi et Samedi
PRIX Soir 25c à $1.50 Mat. Ses 15c 25c 50c
VAUGHAN GLASER Présente le Beau Roman de Tennessee d'AUGUSTA EVANS WILSON
"ST. ELMO"
Dramatisé par WILLARD HOLCOM
Semaine Prochaine HARVEY HOLLIDAY
27 sept—5f

Orpheum
Phone Main 3335
Matinées tous les Jours.
PRIX Matinée 10 à 75c Soirée 10 à 75c
"THE LOVE WALTZ"
LILA LENA
RICHARD NADRAGE
LES TROIS VAGABONDS
LES FRERES REED
TIM ET Mme ALLISON
POPE KEUNO
Orchestre Augmenté — Kinodrome
27 sept—5f

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demandez plus de renseignements. On prépare tous son propre étalage. Ouvrage permanent dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses pendant les cours. Présentez-vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St Charles. 24 sept—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse de manucure, massage de la figure, de pédicure et d'ondulation. Quelques semaines suffisent. Grande demande de graduées à beaux salaires. Pourront gagner leur propre et bien-être avec petit capital. Jogez maintenant. Moler College, 516 rue St Charles. 24 sept—6f




LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 7 Avril 1910
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 337 rue Carondelet.
7 avril—6f

## VOLS.

Hier, entre une et deux heures de l'après midi, des voleurs ont pénétré dans la demeure de Mme W. A. Ponds, à l'angle des rues Chestnut et Joséphine, et ont fait main basse sur de l'argent et des bijoux représentant une valeur de $150.

Les malfaiteurs ont profité d'un moment où les personnes de la maison étaient dans la chambre à manger pour commettre leur vol.

La police a ouvert une enquête qui jusqu'ici n'a donné aucun résultat.

Dans la soirée la police a été informée qu'un autre vol avait été commis dans la pension tenue par Mme H. M. Lewis, rue du Camp.

Le voleur a pénétré dans la chambre d'un des pensionnaires, M. J. Macy, et en a enlevé des vêtements, une valise et divers autres objets évalués à une cinquantaine de dollars.

## ACCIDENT.

Mlle Esther Scarra, une jeune fille de 16 ans domiciliée rue Marais, 2258, a été victime, dimanche soir, d'un grave accident qui met ses jours en danger. Elle jouait sur la place St-Roch avec quelques camarades de son âge lorsqu'une escarpolette sur laquelle elle se balançait se rompit subitement et elle fut précipitée violemment à terre d'une hauteur de plusieurs pieds.

Relevée sans connaissance la jeune fille fut transportée à l'Hôpital de Charité où les médecins constatèrent qu'elle souffrait d'une fracture du crâne.

## Autre Accident.

John Dohner, un enfant de 3 ans qui jouait dans la rue Constance en face de la demeure de ses parents hier après-midi, a été renversé par une charrette conduite par un nègre du nom de James Carter. L'enfant assez grièvement blessé à la tête et à la poitrine a été transporté d'urgence à l'Hôpital.

Carter s'est enfui immédiatement après l'accident, mais comme il est connu il est probable que la police ne tardera pas à le pincer.

## Attaqué par des grévistes.

M. Wm Dupré, domicilié 3419 avenue Cleveland, un employé de la New Orleans Terminal Company, qui était occupé hier après-midi au chargement d'un wagon à l'angle des rues St-Louis et Bernadotte, a été attaqué par deux individus que que l'on croit être des grévistes et qui se sont enfuis après l'avoir roué de coups.

Dupré, dont les blessures ne sont pas dangereuses, a reçu un pansement provisoire sur les lieux, puis a été reconduit en taxicab à son domicile.

Ses agresseurs, dont le signalement est connu, sont activement recherchés par la police.

LES MEILLEURS PIANOS
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RUE DU CANAL.

dre, que le géant en fut troublé. Il se cogna le front d'un coup de poing, qui eût écrasé tout autre crâne....

—J'avions point songé à ça! murmura-t-il.... Et c'est pas tout.... Je resterais pas à rien faire.... on s'engagera dans la Légion avec Renaud.... En y'a pour cinq ans!.... quoi qu'elle mangera avec toi, la Drouard, pendant que "ton père" sera parti?

—Ce qui me chagrine, c'est ton absence, parce que je t'aime bien....

—Moi aussi, pardié, je t'aimions bien....

—Pas comme je t'aime! soupira l'enfant, qui rougit....

Pervenche cria:

—J'ai le moyen.... Ça arrangeront tout.... J'en parlerai à Renaud.... Tu quitteras la Drouard.... on t'installera à la Faloise.... Mam'selle Josette ne demandera pas mieux; quant à m'sieu Clément, si sa fille le voulions, il ne dira ouff, c'thomme.... alors, on se parlera toujours jusqu'à mon engagement... Et pendant cinq ans, tu ne manqueras de rien.... V'là une bonne idée ou je veux qu'on me coupiont le cou!

—Ensuite!

—Dans cinq ans?

—Oui.

—Pardié, je savions pas voir les choses si loin, moi.... C'étiont déjà ben dur de les voir de tout près.... Dans cinq ans, on se retrouvera.....

—Et je t'aimerai toujours, mon Pervenche....

La douce main mignonne de l'aveugle se glissait, frileuse, dans l'énorme pince du jeune colosse.... Tout à coup Pervenche s'arrête brusquement.... Et la main a senti un courant de glace dans les doigts du noué... puis, tout de suite, un tremblement violent.

Pervenche tremblait!.. qu'arrivait-il donc de terrible....

Et l'aveugle l'entendit qui murmurait:

—Oh! mon bon Dieu de bon Dieu, ayez pitié de nous!....

Elle est seule.... Pervenche vient de lui échapper.... Le voici qui court sur la route, où ses pas résonnent distinctement.... Elle fait un geste instinctif des bras en avant pour le retenir ou pour le suivre, envahie par une terreur soudaine et murmure:

—Où vas-tu? Emmène-moi!..

Mais déjà, sans doute, il est trop loin.....

Alors elle reste immobile, appuyée sur son grand bâton..et la tête dans une attitude attentive, elle fait tout ses efforts pour se rendre compte.....

Il se passe là, tout un drame! .... mais quel drame?.... Sa main fiévreuse se crispe sur ses pauvres yeux sans lumière parce que rien de la vie ne peut arriver jusqu'à eux.....

Elle a eu, souvent, la pauvrette, de ces désespoirs, avec le reproche intime, jamais formulé, au Destin qui l'a mise hors des vivants: "Pourquoi ne suis je pas comme les autres?"

Oui, que se passe-t-il?.... Pourquoi ces pas lourds, tantôt lents, tantôt précipités, et qui piétinent là-bas, à la même place, sans qu'ils paraissent ni avancer, ni reculer?... Une fois, à Villaville, en traversant le village, elle a entendu deux hommes, ivres, qui se battaient au sortir d'une auberge, et c'était ainsi qu'ils trépignaient.... Elle se souvenait très bien de leurs cris sourds, étouffés, dans les efforts de la lutte.... et qui étaient tout pareils aux han! han! des boulangers quand ils pétrissent le pain.... et ils s'insultaient aussi, et ils criaient encore.... puis quelque chose était tombé, un corps, comme une masse.... et longtemps, longtemps, elle avait entendu, après, la respiration bruyante du vainqueur qui reprenait haleine.

Est ce qu'on se battait, là aussi, comme devant l'auberge?

Qui se battait?.... Pervenche?.... Pourquoi?.... Avec quel adversaire?....

Elle n'avait pas peur pour son ami.... elle le savait si fort!... Mais l'autre?....

Les autres, peut-être?

En effet, son oreille subtile croyait distinguer des trépignements plus nombreux que s'il n'y avait eu là que deux hommes... Il s'y mêlait les pas de Pervenche, sans doute.... Alors, quoi? .... que faisait Pervenche?.... attaquait-il ou défendait-il?...

Une affreuse terreur l'envahissait.... et elle n'osait plus avancer....

Des exclamations suffoquées.. rauques.... des mots qui, pour elle, n'étaient que des cris, car elle était trop loin pour qu'ils arrivassent, distincts, jusqu'à elle..... pareils à des ronflements, à des grondements de bêtes en farie.... des glissements de pieds sur des pierres de la route.... et toujours, avec cela, un bruit de course..... était-ce quelqu'un qui fuyait? était-ce Pervenche qui s'éloignait encore de Line, se rapprochant de la lutte?....

Enfin, un râle....sinistre, profond.... le dernier jet de la vie d'un homme....

Et aussitôt un silence redoutable, plus sinistre que tout ce bruit....

Line sanglote, implore:

—Mon Dieu! protégez-moi!

Elle s'affaisse au bord de la route.... non point évanouie, mais brisée.... se faisant toute petite, la tête dans les mains, parce qu'ainsi elle a l'espoir enfantin qu'on ne la verra pas.... dans cette nuit des hommes propice aux actes méchants, ainsi que lui a dit Pervenche!....

Elle écoute....

Oui les voix se sont tues..... Combien étaient-elles?.. Deux? .... Trois? Peut-être quatre? .... La terreur a brouillé le cerveau de Line, de telle sorte que, lorsqu'elle essaiera de se souvenir, plus tard, des quelques secondes qu'elle vient de vivre, elle ne pourra rien préciser.... Elle n'est même pas bien sûre d'avoir reconnu parmi ces exclamations, ces sourds halètements de colère, la voix de son ami Pervenche.... Et elle souhaite ardemment — sans savoir pourquoi — ne pas se tromper.

Elle appelle de nouveau:

—Pervenche! Pervenche! J'ai peur!....

Tout près d'elle, on lui dit doucement:

—N'ale pas peur, ma Line!

Mais c'est d'un ton tu listinct qu'on a parlé.... d'un ton qu'entrecoupent les battements précipités du cœur. C'est Pervenche qui s'est rapproché sans que Line entendit, tellement elle est troublée, à moins peut-être — car elle se le demandera aussi plus tard — et que, sans qu'elle le remarquât, il fût resté auprès d'elle....

Elle se sent relevée dans des bras robustes.

Pervenche s'est remis en marche.... sans plus rien dire, la portant ainsi.

Elle se rassure en se sentant contre la poitrine de l'homme qu'elle aime.... Elle s'étonne seulement qu'il ne lui dise rien.... Elle entend le cœur qui bat à grands coups.... et pour que le jeune garçon soit ému à ce point!!.... Mais pourquoi garde-t-il le silence?

—Pervenche! Pervenche!

Il ne répond pas.... La respiration siffle dans sa poitrine... rauque haletante.

Tout à coup un doute horrible.....

—Celui qui l'emporte, ce n'est pas Pervenche....

Elle se tord dans les bras de l'homme....

—Je veux partir! Je veux partir! Je ne vous connais pas!.... Laissez-moi....

Un reproche très bas, très doux:

—Tu ne me reconnais pas, ma Line?

Elle est folle, vraiment, d'avoir cru que ce fut un autre....

—C'est toi!.... Pardon!.... Aussi pourquoi ne me dis-tu rien....

—Le plus pressé est de partir! Ce n'était point de parler!....

—Je suis pleine d'épouvante.. Pervenche, j'ai entendu des cris .... On se battait..... Et puis un soupir, un râle ... que je connais bien, car, quoique je ne sois guère vieille, j'ai assisté déjà dans ma courte vie, à trois agonies d'hommes....

—Line, il vaut mieux que je ne te disions rien, pour que tu dormes bien en paix.

—C'est donc bien affreux?....

—Oui.... et garde souvenance de ce que je te dis..... Vaut mieux aussi, pour tous, t'entends? pour tout le monde, que tu ne te soyons point trouvée par ici c'te nuit..... ni moi?...

—Mon Dieu! mon Dieu! que va-t-il nous arriver?

—Rien du tout.... seulement il va falloir qu'on se garde à carreau.... et voilà!....

—Je puis marcher Pervenche, dépose moi à terre, si tu veux...

—Non.... laisse-moi te porter .... Je marcherai plus vite.... et je voudrions marcher plus vite encore....

De temps en temps, il tournait la tête, et le tumulte de son cœur augmentait.

—Tu regardes par là? dit-elle.

—Oui!.... je peux pas m'empêcher.

—Tu y as donc laissé quelque chose?.... quelqu'un?....

—Oui, quelqu'un....

—J'ai perçu des voix ... plusieurs....

—C'est possible....

—Qui était-ce?

—Line faut pas être curieuse .... rappelle-toi l'histoire de la femme de Barbe-Bleu.... qui avait voulu entrer.... là où il y avait tant de cadavres.... là où coulaient des ruisseaux de sang .... La curiosité, c'est dangereux quéquefois, ma Line....

—Pervenche, soupira-t-elle, je tremble.

*A continuer.*